

HOMELIE DE LA MESSE DE RENTREE PASTORALE

(Cathédrale Notre-Dame de Créteil – 1^{er} octobre 2020)

Chers frères et sœurs,

Nous célébrons en ce 1^{er} octobre la fête de Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus et de la Sainte Face, autrement-dit Sainte Thérèse de Lisieux, patronne secondaire de la France morte à l'âge de 24 ans en 1897, canonisée en 1925, célèbre déjà au moment de la Première Guerre mondiale puisque l'on raconte que de nombreux soldats portaient sur eux une image ou médaille de Sainte Thérèse. Elle fut proclamée un siècle après sa mort docteur de l'Eglise par le pape Saint Jean-Paul II. Carmélite à Lisieux cette jeune femme déterminée qui voulut entrer au Carmel alors que son âge officiellement ne le lui permettait pas est de l'époque où l'on écrivait beaucoup et cela lui fut demandé au carmel même.

Nous savons par les photos d'elle (c'était alors les débuts de la photographie) et par ses textes qu'elle fut en prise complète avec son époque tout en demeurant humble et désireuse surtout de creuser sa recherche spirituelle qui a de quoi nous fasciner.

Les lectures bibliques que nous avons entendues consonnent parfaitement avec deux aspects de sa personnalité : la joie et l'esprit d'enfance.

Thérèse n'était pas triste, bien au contraire. Elle n'était pas la dernière à animer les récréations du carmel avant que la maladie ne la rattrape bien sûr et qu'elle ne l'amène à creuser le mystère pascal donnée fondamentale de notre foi que beaucoup ont explorée durant les mois de confinement dans nos familles, nos relations, nos engagements pastoraux. Si le livre d'Isaïe (Is 66,10-14) invitait autrefois Jérusalem sortie de l'enfermement suscité par l'Exil à se réjouir nous y voyons aussi une prophétie offerte à l'Eglise au cours de son pèlerinage terrestre : Oui, réjouissons-nous de connaître le Seigneur, de nous rassasier de sa Parole toujours savoureuse et vivante. Réjouissons-nous de pouvoir nous nourrir de cette Parole et du Pain eucharistique toujours offert comme un cadeau qui nous dépasse dans les mains de l'Eglise qui n'en revient pas.

Réjouissons-nous puisque le Seigneur lui-même dans le cœur à cœur avec chacun comme dans nos rencontres apostoliques auxquelles bon nombre d'entre nous nous consacrons toute notre énergie vient chaque matin nous prendre par la main et nous invite à poursuivre le chemin de l'évangélisation sans cesse appelé à se renouveler. Ne soyons donc pas inquiets puisqu'au cœur de la crise traversée par la société tout entière à laquelle nous participons des énergies nouvelles se font jour : *Laudato si* 'peut rejoindre nos contemporains inquiets pour la planète. Encore faut-il que nous donnions à voir dans notre engagement ce que le Saint Père appelle une **écologie intégrale** source de sens pour notre monde désenchanté.

Réjouissons-nous avec notre évêque toujours là, toujours sur la brèche, désireux que **la réception de notre synode diocésain se poursuive** notamment lors de **la prochaine soirée (le 9 octobre) de lancement des pôles d'initiatives missionnaires**. Des initiatives missionnaires nous en avons eues durant le confinement du printemps. Des initiatives missionnaires nous en avons tout le temps parce que c'est la nature de l'Eglise d'être missionnaire sinon elle n'est qu'un objet culturel à classer dans l'histoire des civilisations perdues. Apprenons à partager ces initiatives pour qu'elles ne soient pas confidentielles mais qu'au contraire elles enthousiasment d'autres frères et sœurs qui n'étaient pas allés sur ce créneau-là jusqu'à présent. N'hésitons pas non plus à participer au rassemblement

« Quelle Eglise pour demain ? » en clôture de la visite pastorale de notre évêque auprès des mouvements et associations de fidèles le 11 octobre ici même à la cathédrale.

J'en viens à l'Evangile et à la voie de l'enfance spirituelle : ah comme je l'aime ce passage d'Evangile. Celui-ci (Mt 18,1-5) et l'autre (Mt 19,13-15) qui nous exposent **ce que Sainte Thérèse a vécu et enseigné en somme : la petite voie, la voie de l'enfance**. Il s'agit d'être enfant. Chassons bien entendu l'infantilisme de nos réactions ou dans nos chamailleries (nous avons tous beaucoup à faire sur ce point). **Mais la voie de l'Enfance ne serait-elle pas d'abord celle qui écoute et se tait comme le suggère l'étymologie de ce mot « enfant »** (*infans* : celui qui ne parle pas) ? Vous me direz : mais évangéliser ne consiste-t-il pas précisément à proclamer « *fort et clair* » la parole évangélique ? Oui mais après avoir accueilli dans un cœur d'enfant disponible, j'allais dire naïf, en tous les cas toujours généreux, le Christ Parole. Nous avons tous fait cette expérience d'être touchés par une parole biblique, évangélique. C'était au cours d'une messe, d'un partage, d'une retraite. Nous avons rapproché plus d'une fois une situation vécue avec un passage de la Bible et nous nous sommes dit : la Parole est vivante. Mais, frères et sœurs quand nous vivons de pareilles expériences nous sommes véritablement dans les mains de Dieu, nous sommes ses enfants. Sainte Thérèse à une époque où notre Eglise était encore quelque peu au frein avec la lecture quotidienne du texte biblique lu dans la Bible a recopié notamment dans *Histoire d'une âme* et commenté le fameux hymne à l'amour de la Première aux Corinthiens (*cf.* 1 Co 12-13). **N'est-ce pas ce que Madeleine Delbrêl fit aussi et tant d'autres : mâcher la Parole au point de la réécrire fidèlement de sa plume et la méditer**. Beaucoup auront à cœur d'aller **le 17 octobre à l'inauguration et bénédiction de la Maison de Madeleine à Ivry**. Nous n'irons pas à Ivry voir une maison mais nous imprégner de cette mystique d'une « éblouie de Dieu » qui vécut à Ivry tout comme Thérèse à Lisieux.

Frères et sœurs à la fin de cette messe de rentrée pastorale plusieurs d'entre nous vont recevoir une lettre de mission : dans l'Enseignement catholique, les départements et services diocésains, les mouvements. Ces lettres remises en public devant l'assemblée chrétienne manifestent l'importance et le sérieux de nos engagements dans l'Eglise et au service du plus grand nombre. Je n'oublie pas que **ce beau mot de « messe » signifie précisément « envoi »** (« *Ite missa est* »). **La parole qui ouvre la messe n'est pas une clôture mais un avenir**.

Mais nos engagements ne sauraient être justes et fidèles s'ils n'étaient pas irrigués par la joie de l'Evangile puisée dans son écoute et sa méditation, dans le cœur à cœur des enfants de Dieu avec leur Seigneur et dans la manifestation tangible de l'assemblée chrétienne où toute la famille se reconnaît à travers ses membres si variés et si nécessaires : tous fidèles du Christ d'abord, laïcs engagés et missionnés, ministres ordonnés, consacrés : **tous passionnés par Jésus Christ que nous désirons servir de notre mieux** ! Si j'osais, je redirais encore une fois puisque ces mots peuvent aussi bien évoquer une compétition sportive que la course missionnaire de notre diocèse : **Allez Créteil !**

Amen.

Père Stéphane AULARD